

Enquête sur la Vénérerie (Suite)



Une partie du Rallye La-Forêt traverse le Rhône pour attaquer un sanglier dans les îles Miribel.

LE RALLYE LA-FORÊT

Continuant la tradition de son grand-père et de son père qui chassaient le lièvre avec des beagles dans la même région, M. Paul Teste formait, en 1910, un équipage de lièvre avec une trentaine de beagle-harriers. Il lui donna le nom de « Rallye La-Forêt » ; il chassait également le chevreuil, fort peu nombreux dans la région de la Dombes.

Il mit bas en 1914, au début de la guerre, s'étant engagé. A l'armistice, son amour de la chasse, des chevaux et des chiens ne s'étant pas atténué, il composa, dès le début de l'année 1920, un vau-trait qui, aujourd'hui, compte cinquante sujets : bâtards saintongeois, bâtards poitevins, fox-hounds, avec lequel il se consacra exclusivement à la chasse des sangliers, nombreux dans la région. Un piqueur, un second, un valet de chiens à cheval et un valet de chiens à pied, servent l'équipage dont la tenue est noire avec parements bleu de roi, boutons de métal à tête de lièvre au milieu, et initiales entrelacées.

Le pays dans lequel chasse le Rallye La-Forêt comprend plus particulièrement la région de la Bresse et de la Dombes, c'est-à-dire la partie du département de l'Ain comprise entre Bourg, la Saône et le Rhône. Pays très pittoresque, légèrement vallonné par endroits et dont les plaines sont émaillées de nombreux étangs, entourés de « brouilles ». Les coteaux sont, en général, recouverts, jusqu'au sommet, de bois de toute nature, alternativement très fourrés ou régulièrement plantés. Les sangliers semblent bien s'y plaire, car, depuis la guerre, leur nombre s'est considérablement accru. Parfois même ils établissent leurs forts jusque dans certaines îles du Rhône, où l'équipage est obligé d'aller les attaquer. Le pays est difficile, par suite des nombreuses em-

bouches qu'il contient et dont les clôtures sont constituées par des rangs superposés de fil de fer ou de ronces artificielles. Les chasses y sont très dures, et ont obligé M. Teste à composer son vau-trait avec des bâtards saintongeois, bâtards poitevins et fox-hounds.

L'équipage attaque toujours sur une brisée avec des rapprocheurs. Voici, en exemple, le laisser-courre du 6 Mars dernier.

Attaqué au bois de Côte sur un sanglier de quatre-vingts kilos ; il file sur Sainte-Croix, les Grandes Terres, les Avenières, bois des Granges, fait retour, traverse la rivière, très large par suite des pluies, au Fouilloux, rentre dans les bois du Bois Maillet, la Sausaie, le Cazard ; serré de très près par la meute et conservant difficilement son avance, le sanglier fait deux faux débouchés sur Cossieux, revient dans les bois du Cazard et, finalement, débuche à vue des chiens dans la plaine de la Montanière, où il est porté bas par la meute, après trois heures et demie de chasse, aussi vite que dure ; curée sur place ; les honneurs à M. Denis. Présents : MM. Teste, maître d'équipage ; P. Chambeyron, bouton d'équipage, Guy Oli-

vier et Denis ; laisser-courre par Larosée.

Comme nous le disions, les chasses sont très dures parce que les bois sont généralement mal percés ; les embouches ont des clôtures en fil de fer, ou ronces artificielles ; les étangs occasionnent de fréquents bords d'eau ; tout cela constitue des obstacles ennuyeux et qu'il faut contourner. Il est donc nécessaire d'avoir des chevaux aussi rapides qu'endurants. M. Teste chasse avec des demi-sang bressans ou charolais, qui lui donnent les meilleurs résultats, tant par leur résistance que par l'adresse qu'ils déploient dans les multiples difficultés qui résultent des terrains boueux et très glissants de la Dombes.

La moyenne des prises de l'équipage est de vingt-cinq à trente animaux par saison de chasse, auxquels il faut ajouter



M. Paul Teste, maître d'équipage.



Le Rallye La-Forêt quitte Boiron pour aller au rendez-vous.

une trentaine d'autres que M. Teste est obligé de laisser tirer devant les chiens, dans les battues qu'il organise comme lieutenant de louvererie de plusieurs cantons du département de l'Ain.

Depuis sa formation, le vaurait en est à son quatre centième sanglier pris ou tiré.

LE RALLYE BONCHAT

Le Rallye Bonchat, dont la création remonte à 1909, a été formé par son propriétaire. Après avoir chassé en Vendée, puis dans les bois de Feuillet et de Logny (Orne), et en forêt de Cerisy (Calvados) avant la guerre, il est venu depuis se fixer en Indre-et-Loire.

Le chenil de La Respière est situé près de Preuilly-sur-Claise (Indre-et-Loire).

La meute actuelle se compose de 35 chiens gascons saintongeois, descendant directement des chenils de M. Rogatien Lèvesque et du Parc Soubise. Elle est d'une homogénéité parfaite et comprend des sujets remarquables. Les chiens sont vites, très criants de change, et très adroits dans les retours. Leur robe blanche et noire a bien son cachet et ceux qui la portent possèdent surtout une finesse de nez extraordinaire, droits dans la voie, très

belles gorges, d'un ensemble parfait, à couvrir les 35 chiens d'un coup d'épervier.

La remonte se fait exclusivement par l'élevage et il est cédé chaque année quelques chiens en excédent qui sont, du reste, retenus toujours d'avance.

Le service est fait par deux hommes montés :

Jolibois, premier, et La Bruyère, second.

L'équipage se compose aussi de huit chevaux.

Tenue : habit blanc gris bleu, cols, parements, revers drap rouge, gilet velours chamois avec galon de vénerie ; culottes chamois pour les maîtres et rouges pour les hommes. Cette tenue a été composée par le marquis de Chabrillan, père du propriétaire actuel, et est la reconstitution exacte de l'uniforme de l'ancien régiment Dragons Chabrillan. Bouton : tête de chevreuil de trois-quarts avec Rallye Bonchat et la devise : « Mord'on mes beaux ».

Les laisser-courre ont lieu autour du chenil en forêt de Boussay, mise aimablement à la disposition de l'équipage par son propriétaire le vicomte de Becdelièvre, puis en forêts de Crissay, de Pleumartin, de Rocreuse, de La Guerche, du Chillou, de Chistré. L'équipage fait aussi quelques déplacements.

Le pays qui environne le chenil est d'un aspect sauvage ; les



Le Rallye Bonchat. — Avant l'attaque.